

ELLE PROMET DE RENOUVELER LES CONTRATS DES NON-ADMIS AU CONCOURS

Le geste de bonne volonté de Benghebrit

La ministre de l'Education nationale continue de chercher des solutions à la situation des enseignants contractuels. Dans une ultime tentative d'apaisement, Nouria Benghebrit promet de renouveler en septembre prochain les contrats aux enseignants contractuels non reçus au concours de recrutement. Les contractuels pourront aussi occuper dorénavant les postes des enseignants ayant bénéficié de promotions de grade.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Les enseignants contractuels accepteront-ils de mettre fin à leur mouvement de grève de la faim pour passer le concours de recrutement ? La semaine dernière, la fonction publique a accepté de valoriser les années d'expérience lors du concours de recrutement de 28 000 enseignants.

Les contractuels ont rejeté cette proposition et continuent de demander une intégration sans condition.

La ministre de l'Education nationale a expliqué que le recrutement direct n'existe pas et a appelé les

contractuels à s'inscrire au concours dont la date butoir des inscriptions est fixée pour ce jeudi. D'ailleurs, selon une source au ministère de l'Education, 800 000 enseignants se sont déjà inscrits sur le site de l'Onec. Cependant, les enseignants contractuels ayant intégré des postes vacants, pour les plus anciens, que depuis 2012, refusent le concours.

Pour trouver une solution à cette situation, Nouria Benghebrit a réuni les syndicats de son secteur jeudi. Les deux parties ont tenté d'explorer des pistes pouvant régler le problè-

me et ne pas mettre les contractuels à la porte. Ainsi, la ministre de l'Education nationale s'engage à renouveler en septembre prochain les contrats des enseignants qui ne seront pas admis au concours.

Ainsi, la ministre de l'Education s'engage à ce qu'aucun contractuel ne se retrouve au chômage à la rentrée prochaine. «Le nombre des non admis ne sera pas important car en plus de la nature du concours qui va porter sur des questions pédagogiques, les enseignants contractuels ont l'avantage de la valorisation des années d'expérience qui peut aller jusqu'à six points. Les contractuels ont toutes les chances devant eux pour réussir au concours», nous explique une source au ministère de l'Education.

Les syndicats du secteur ont proposé de leur côté à ce que les enseignants contractuels occupent les postes libérés par les enseignants qui bénéficient de promotion de



Photo : NewPress

Benghebrit veut éviter que les contractuels se retrouvent au chômage.

grade. Auparavant, les postes des enseignants qui bénéficient de promotion de grade reviennent aux enseignants confirmés.

Pour rappel, les épreuves écrites du concours de recrutement sont fixées pour le 30 avril et les résultats seront annoncés le 21 mai.

Les épreuves orales sont programmées les 8 et 9 juin prochain et les candidats pourront consulter via le net les résultats finaux le 30 juin prochain. Le ministère de l'Education s'attend à 1,5 million de candidatures.

S. A.

7^e JOUR DE LA GRÈVE DE LA FAIM DES ENSEIGNANTS CONTRACTUELS

Dans l'attente d'un dénouement

Hier matin, à la demande de leur ministre, Nouria Benghebrit-Remaoun, une délégation de 4 membres du collectif d'enseignants protestataires de Boudouaou s'est déplacée à Alger.

Des grévistes, cette délégation a reçu comme instruction de n'accepter que l'intégration sans condition des contractuels dans le corps des enseignants permanents menaçant, par ailleurs, de faire perdurer la grève de la faim et le sit-in en cas de rejet de cette doléance.

De son côté le Cnapest, principal soutien des contractuels de l'éducation nationale, réuni en Conseil national à Alger, n'avait pas encore fait connaître sa position hier après-midi sur ce dossier.

Samedi, après une nuit éprouvante passée sous un violent orage qui a partiellement détruit leurs sommaires abris, les grévistes de Boudouaou ont tout de même abordé la journée en chantant leurs slogans revendicatifs régulièrement mis à jour.

Au plan de la santé des protestataires, 6 grévistes ont été évacués en urgence durant la nuit par les éléments de la Protection civile vers la polyclinique de la ville. Durant la première partie de la journée de ce samedi, 2 autres participants ont été également évacués. Ils souffraient tous d'épuisement.

Les grévistes de Boudouaou sont, rappelons-le, organisés en plusieurs sections. Une partie des

enseignants, les femmes en majorité, observent effectivement la grève de la faim, ne s'alimentant que d'eau et un peu de sucre, une seconde partie est sur place au titre de participants à un sit-in permanent et une troisième partie des manifestants sont des arrivants de plusieurs wilayas qui renforcent leurs collègues.

Cette même organisation les oblige, par ailleurs, chaque matin à nettoyer les alentours de la manifestation et à enlever tous les débris pour les déposer dans les décharges à ordures du quartier.

Au plan de l'encouragement des manifestants, encore une fois, la solidarité des habitants du quartier Le Plateau de Boudouaou a joué pleinement. Ils leur ont fourni des matelas et des couvertures pour faire face aux intempéries de la nuit. Ce samedi les choses semblent bouger au niveau supérieur de l'Etat.

En effet, dans la matinée, au moment où Athmane Mazouz, membre de l'Exécutif et chargé de communication du RCD, qui a été présenté aux grévistes par le député Khaled Tazaghart (Front El Moustakbel), réaffirmait la solidarité de ce parti avec eux, une nouvelle importante est parvenue aux leaders de ce mouvement.



Photo : NewPress

Malgré l'épuisement, les grévistes sont toujours déterminés.

La ministre de l'Education nationale Nouria Benghebrit-Remaoun souhaitait rencontrer une délégation des grévistes. Très rapidement une délégation a été constituée. Elle se composait de Bachir Saidi, coordinateur national, Fakia Benmohamed, coordinatrice de Annaba, Mohamed Rezaoui, coordinateur de Chlef et Tahar Yousfi, coordinateur de Bordj-Bou-Arréridj.

Avant le départ vers Alger, le coordinateur national a rappelé à ses compagnons l'objectif de la délégation qu'il conduit. «Nous acceptons d'aller voir Madame la ministre pour notre seule revendication à savoir l'intégration sans condition. Sans la satisfaction de cette revendication nous quitterons la réunion.» La foule approuva par acclamation cette position.

Par la suite, les enseignants

d'une quarantaine de wilayas présents à cette manifestation reprirent leurs activités quotidiennes normalement et dans la sérénité. Alors que leurs représentants sont partis négocier leur avenir avec les hautes autorités du pays, ils ne laissent apparaître aucune anxiété. Pour eux il ne fait aucun doute, la décision de leur intégration sans condition dans le corps des fonctionnaires de l'Education nationale viendra d'une décision politique au plus haut sommet de l'Etat. «La décision viendra du président de la République. Notre ministre a atteint les limites de son pouvoir. Nous ne pouvons plus compter sur elle», nous confiera un enseignant de Bouira.

Ce dernier est fermement décidé à rester sur place jusqu'à la satisfaction de la revendication des contractuels. Comme arguments, il nous relate son cas. Licencié dans le système classique (bac +4), il est enseignant du primaire depuis 5 ans et ne touche que 19 000 dinars par mois. «Concernant la rentrée scolaire 2015-2016, de septembre à ce jour je n'ai rien touché comme salaire. Pour ce qui est de la prime je n'ai aucun droit», dira-t-il amèrement.

Concernant les résultats des discussions avec la ministre, comme la délégation n'avait pas donné signe de vie avant le bouclage du journal, nous n'avons pas encore pris connaissance ni des propositions de la ministre ni de la réaction des manifestants.

Abachi L.

Journée de solidarité et d'action

La journée de demain dans le secteur de l'éducation, à Oran, va être consacrée à la solidarité avec les contractuels, qui sont toujours en grève de la faim dans la banlieue algéroise.

Et pour cause, à Oran où l'on compte 600 enseignants contractuels exerçant dans les trois paliers, quelque 200 d'entre eux participent depuis le début «à la marche de la dignité». Des appels ont été lancés pour la tenue d'une marche aujourd'hui au centre-ville, et des arrêts de travail dans nombre d'établissements, notamment les lycées.

A noter que le CLA est l'un des rares syndicats à être engagé sur le terrain aux côtés des enseignants contractuels.

Organisant des sit-in quotidiens devant l'acadé-

mie d'Oran, les contractuels entendent bien marcher demain à Oran, et cela au moment où, nous dit-on, des licenciements vont être pris à l'encontre des contractuels ne rejoignant pas leurs postes.

Il semble par ailleurs que les pouvoirs publics ne comptent pas fléchir leur position vis-à-vis de la principale revendication des enseignants contractuels.

Ainsi, à Oran, un communiqué émanant de la Direction de l'académie enjoint les contractuels à rejoindre leurs postes, de se munir de tous les documents attestant de leur fonction de contractuels afin de pouvoir participer au prochain concours de recrutements prévu ce mois-ci.

Fayçal M.

MOHAMED AÏSSA
L'A ANNONCÉ HIER

À TIZI-OUZOU

Le ministère
des Affaires
religieuses
célébrera le
Printemps
berbère

Le département de Mohamed Aïssa s'implique dans la célébration du Printemps berbère. Mohamed Aïssa, ministre des Affaires religieuses et des Waqfs était, hier, à Tizi-Ouzou où il a participé, en présence des autorités de la wilaya, du ministre de la Jeunesse et des Sports à l'inauguration d'une rencontre nationale qui traite de la dimension spirituelle dans le patrimoine amazighe.

Organisée à l'initiative de son département ministériel, cette rencontre est inscrite par ses organisateurs dans le cadre de la célébration du Printemps berbère à laquelle les pouvoirs publics entendent donner un cachet officiel et national. «Spécificité linguistique et interconnexion entre la dimension spirituelle et la civilisation pour le soutien de l'Unité nationale», est le slogan choisi pour la tenue de ce rendez-vous, avec au programme, de nombreuses conférences qu'animeront des universitaires qui développeront des thèmes axés, essentiellement, sur l'apport des zaouias et des mosquées à l'enrichissement de la culture amazighe.

C'est le même message et le même thème que développeront les participants aux colloques similaires qu'abriteront de nombreuses wilayas, essentiellement, berbérophones, à l'instar de Béjaïa, Bouira, Ghardaïa, Tamanrasset Timimoun, la région des Béni Senous dans la wilaya de Tlemcen et Batna. «L'objectif est de mettre en exergue la dimension spirituelle dans la culture amazighe, et que la diversité culturelle de l'Algérie est un point fort et un facteur d'unité de l'Algérie dont le catalyseur reste toujours l'islam», dira le ministre des Affaires religieuses et des Waqfs.

S. A. M.